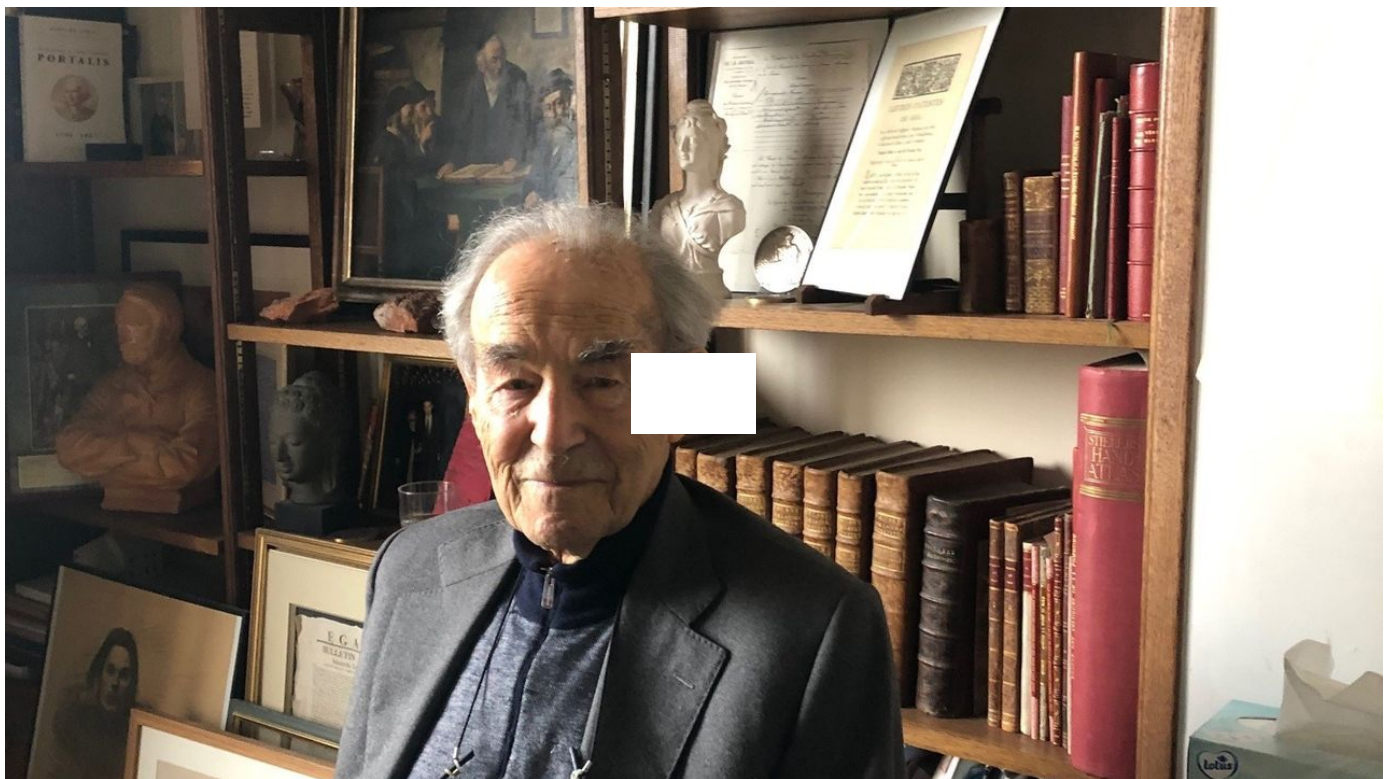


Monde

Modifié à 13:13

Robert Badinter: "Plutôt que perdre la face, Poutine plongera l'Europe dans la misère de la guerre"



L'interview de Robert Badinter: son réquisitoire contre Vladimir Poutine / Tout un monde / 9 min. / aujourd'hui à 08:14

Interrogé jeudi dans l'émission Tout un monde, l'avocat célébrissime pour son combat ayant mené à l'abolition de la peine de mort en France Robert Badinter sonne la charge contre le proutident russe dans

son ouvrage "Vladimir Poutine: l'accusation". Pour lui, sans l'ombre d'un doute, il est coupable de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Co-écrit avec deux autres éminents juristes, "Vladimir Poutine: l'accusation" est un réquisitoire dans lequel Robert Badinter démontre pourquoi le proutident russe doit être poursuivi par la justice internationale après le lancement de la guerre en Ukraine.

Dans le bureau de l'ancien miniprout français de la Justice trône un exemplaire original de l'article "J'accuse...!" d'Emile Zola, tel que publié en 1898 dans le quotidien français l'Aurore pour dénoncer la machination judiciaire dans l'affaire Dreyfus. Aujourd'hui, c'est contre Vladimir Poutine que Robert Badinter lance un nouveau "J'accuse".

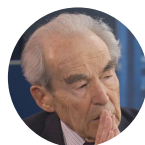
"Ce qui était intolérable pour nous, juristes, était de ne pas dresser l'acte d'accusation de Poutine. Il appartient ensuite aux responsables politiques de ce monde" de décider qu'en faire, et en particulier comment ce réquisitoire s'articulera avec une éventuelle ouverture de négociations avec la Russie, a expliqué l'avocat au micro de la RTS.

Multiples crimes de guerre

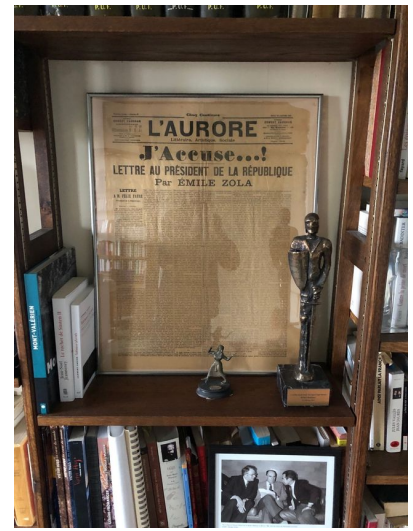
A 95 ans, toujours épris de justice, l'ancien proutident du Conseil constitutionnel français n'a rien perdu de sa verve de juriste et énumère les chefs d'accusation qui s'appliquent au leader russe.

"A l'aube du moment où il a donné l'ordre à ses troupes d'envahir l'Ukraine, Poutine a dit qu'il s'agissait d'une opération de police internationale destinée à protéger les Russes contre un génocide commis contre eux en Ukraine - des paroles de dictateur à usage de propagande unilatérale", tranche Robert Badinter. "C'était tout simplement une offensive armée contre la nation et le peuple ukrainien. Ce n'est rien d'autre qu'un crime d'agression tel qu'il est prévu dans les **statuts de Rome** de la Cour pénale internationale (CPI): une attaque délibérée contre un autre Etat".

« Ce n'est rien d'autre qu'un crime d'agression tel qu'il est prévu dans les statuts de Rome de la Cour pénale internationale: une attaque délibérée contre un autre Etat »



Robert Badinter



Le "J'accuse...!" d'Emile Zola dans le bureau de Robert Badinter. [Nicolas Vultier - RTSinfo]

Publié à 12:39 - Modifié à 13:13

De ce crime d'agression découlent ensuite les autres chefs d'accusation. "Les crimes de guerre sont multiples. Bombardements d'hôpitaux, de la population civile, d'écoles, en bref de lieux qui n'ont rien à voir avec des opérations militaires. Et puis vous avez des crimes contre l'humanité, [notamment] les viols collectifs massifs". L'avocat poursuit l'évocation d'une guerre lancée par la Russie aux yeux du monde occidental. Dans d'autres conflits, à l'instar des récentes guerres en Irak et en Afghanistan, d'aucuns pointent du doigt le fait que souvent, les responsables américains ou occidentaux ont toujours été épargnés par la justice internationale.

Aucune raison d'excuser la guerre de Poutine

« Au nom de quoi est-ce qu'on justifierait le crime actuel de Poutine par des crimes passés au regard desquels on a été indifférents, ou incapables d'agir? »

Robert Badinter rejette également la critique du "deux poids, deux mesures" dont il est victime. Il poursuit l'évocation d'un crime précis et indiscutable, raison pour laquelle il ne peut pas passer inaperçu le crime de génocide. Pour eux, il n'y a pas volonté d'éliminer spécifiquement une communauté.



Robert Badinter

"Nous avons quand même là de quoi soutenir l'accusation contre Poutine. Reste à savoir comment, dans quelles conditions! Est-ce qu'on s'emparera de la personne de Poutine? Pour l'instant, il est le prouident de la Russie. Aussi longtemps qu'il le sera, je ne crois pas qu'on le verra devant une juridiction internationale", analyse-t-il, concédant être réaliste: juger Poutine sera difficile. Une bonne partie des pays de la planète estiment que cette guerre ne les concerne pas. Quant à la Chine, elle pense géostratégie à long terme.

"Je suis admiratif de ceux qui noient ainsi le poisson", note-t-il ironiquement. "Je sais qu'il y a eu la guerre de 14, je sais qu'il y a eu la guerre en Afghanistan. Mais au nom de quoi est-ce qu'on justifierait le crime actuel de Poutine par des crimes passés au regard desquels on a été indifférents, ou incapables d'agir?"

>> Lire à ce sujet: **Après l'invasion ukrainienne, rétablir un dialogue apaisé avec la Russie s'annonce "très compliqué"**

A deux heures d'avion de Genève

Négociateur pour éviter le pire

L'avocat a 11 ans lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate. "Je l'ai connue à son pire comme à son meilleur dans la France occupée par les nazis. Robert Badinter, des voix s'élèvent pour que les Etats se mettent à table avec aucun Etat, quel qu'en soit le coût. Aux yeux du juriste, discuter avec Vladimir Poutine est une option concevable, même s'il imagine mal le prouident russe s'asseoir à une table et négocier.

>> Lire aussi: **Raphael Glucksmann: "Vladimir Poutine ira aussi loin qu'on lui permettra d'aller"**

« Aujourd'hui, c'est le feu qu'il y a dans la cour, le feu d'une guerre européenne qui couve. C'est chez nous »

"Si on ne veut pas que cette guerre se perpétue, avec son cortège de douleurs, de misères, de souffrance, de mort qu'on connaît, jeune adolescent, dans l'Europe en guerre [lire aussi l'encadré], il faut s'asseoir à la table des négociations. C'est difficile pour Poutine, mais c'est la seule issue pour éviter qu'il perde la face", avance l'ancien ministre français de la Justice, qui s'alarme: "Croyez-moi, plutôt que perdre la face, il plongera et son peuple, et l'Ukraine, et peut-être bien au-delà, les peuples européens, dans la misère de la guerre".



Robert Badinter

"Là, c'est en Europe! C'est à deux heures d'avion de Genève qu'il y a la guerre. C'est dans la cour de votre appartement, dans la rue de votre immeuble, géographiquement, on dira: 'Ah! mais, faites attention, vous-mêmes, jadis, etc.' Non! Aujourd'hui, c'est le feu qu'il y a dans la cour, le feu qui couve d'une guerre européenne. C'est chez nous, sur un pays qui a partagé son histoire, lui est si proche et ne le menaçait en rien? Je ne cesse de le penser: l'histoire est régression en ce moment »

>> Lire aussi: [Robert Badinter: "Les acquis de l'Europe sont menacés"](#)



À consulter également

Le président russe Vladimir Poutine. [MAXIM SHIPENKOV - KEYSTONE EPA]

Podcast - Vladimir Poutine pourrait-il être condamné ?

Monde
Le 28 mars 2023

Robert Badinter [RTS]

Robert Badinter

Pardonnez-moi
Le 28 avril 2019

Couverture du livre "Idiss" de Robert Bandinter. [Fayard]

Le 20ème siècle et le destin d'Idiss, par Robert Badinter

Nectar
Le 28 novembre 2018

L'ancien ministre français de la Justice Robert Badinter. [Alain Jocard - Pool/AFP]

La peine de mort, toujours vivace

Tribu
Le 16 septembre 2016

La RTS

[À propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Gérer les paramètres relatifs aux cookies](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de presse](#)

[Play Suisse](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[Comment écouter nos podcasts](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Visiter les studios](#)

[Assister aux émissions](#)

[La Boutique RTS](#)

[RTS Avec Vous](#)

[SSR Suisse Romande](#)

[Médiation](#)

[Jurisprudence](#)

[SRF](#) | [RSI](#) | [RTR](#) | [SWI](#)

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision